

## UN LONG WEEK-END POUR LES COMMERÇANTS

# Alger sans service minimum durant les fêtes

**Malgré les assurances de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), les commerces algérois n'ont pas tenu leurs promesses. La plupart ont baissé leurs rideaux pendant quatre jours. De longues vacances au détriment du consommateur.**

**Irane Belkhedim - Alger (Le Soir)** - La notion de service public est quasiment inexistante en Algérie, le constat est inquiétant d'autant plus que la bêtise se généralise et ne fait réagir aucune autorité du pays. Puisque cette année l'Aïd s'est juxtaposé au week-end, les commerces n'ont pas jugé indispensable d'ouvrir.

La plupart ont baissé rideau pendant quatre jours sans se soucier de garantir un service minimum.

C'est honteux. Comme d'habitude, les citoyens ont été livrés à eux-mêmes et à l'indifférence.

«Je suis allé jeudi au marché de gros pour m'approvisionner mais tout était fermé. Pour le lait, c'était la ruée hier matin, j'ai été obligé de réduire le quota de mes clients», explique un jeune commerçant à Belcourt. Dans la grande

supérette, les stocks sont presque épuisés. Les clients vérifiaient la marchandise, d'autres fouinaient entre les étals sans espoir. Pas de lait, pas de pain, pas d'eau minérale, pas de boissons fraîches.

La liste est longue. Le service de distribution était également en congé. «Les produits de première nécessité ont été épuisés dès les premières heures. En plus, j'étais le seul qui a ouvert dans le coin», précise-t-il encore.

Chez les boulangeries, c'est la catastrophe. Bousculades et queues interminables sur les trottoirs qui rappellent les années de famine.



L'Aïd est synonyme de congé pour beaucoup de commerçants.

«C'est pareil depuis l'Aïd. C'est fatigant», lance Réda, un père de famille qui attendait depuis plus d'une demi-heure devant la porte d'une boulan-

gerie à Belcourt. Pourtant, une semaine avant les fêtes, l'Union générale des commerçants et artisans algériens avait assuré que sur les 13 000

boulangers du pays, 8 000 se sont engagés à assurer la production de 60 millions de baguettes de pain durant les jours de fête.

«Ce n'est pas vrai ! Tout était fermé le premier jour de l'Aïd, j'ai dû faire plusieurs boulangeries pour trouver du pain ! C'est fou. On veut nous faire souffrir dans ce pays», confie Réda. Hier, il est allé faire le marché, Réda se dit déçu. Les étals quasiment vidés ne proposaient rien. «J'ai dû tourner en rond longtemps avant de trouver ce que je cherchais, des tomates complètement pourries à 100 DA, des voleurs ! C'est éreintant tout cela ! Pourtant, on nous a assuré que cette année pas de pénurie, pas de problèmes ! Tu parles ! Des menteurs !», lâche-t-il sur un ton blasé.

I. B.

## KHEMIS MILIANA

# La baguette de pain vendue à 30 DA

**Sur les 22 boulangers en activité dans la commune de Khemis Miliana, six, les plus gros fournisseurs, se sont mis en congé durant le mois d'août qui a coïncidé cette année avec le Ramadan.**

Il faut dire qu'hormis les deux premiers jours où on a vu des chaînes devant certaines boulangeries, aucune tension sur la disponibilité de la baguette n'a été observée. Il faut dire aussi que durant le mois de jeûne, les habitudes alimentaires changent, induisant une diminution de la consommation du pain industriel mais un engouement important pour le pain traditionnel dont les vendeurs ont occupé certaines rues, notamment au centre-ville, et à l'entrée de la cité Sidi Maâmar.

Les consommateurs ne se gênaient pas non plus d'aller, avant la rupture du jeûne, jusque devant des domiciles, notamment les quartiers de la Cité communale, quartier Sidi Menad et Dardara, où des familles entières se consacrent à la production des différents pains traditionnels.

En plus du pain traditionnel, des boulangers ont vendu la quasi totalité de leur production à des

revendeurs qui, à leur tour, revendent la baguette de pain à 10 DA, dans des corbeilles posées sur les trottoirs, à proximité des ordures engendrées par la vente des figues de barbarie qui jonchaient les chaussées des rues.

Cette diminution de la consommation est due aussi au fait que dans de très nombreuses familles, c'est le couscous qui est à l'honneur pour le s'hour, le dernier repas avant l'aube.

Cependant, c'est lors du premier jour de l'Aïd et même le jour d'après que la grande pénurie engendrant de fortes tensions est observable.

Cette pénurie est provoquée par l'arrêt de la production du pain traditionnel et la fermeture pour congés annuels de nombreuses boulangeries durant les 2 ou 3 jours de la fête. Ce qui représente une aubaine pour d'autres boulangers sans scrupules, peu nombreux heureusement, qui profitent

du manque de l'offre sur le marché durant cette période, pour vendre leur pain en gros à 15 DA la baguette à des revendeurs qui cette fois, se retrouvant seuls ne se sont pas gênés de revendre le pain jusqu'à 30 DA pièce.

Bien sûr on pourra dire que les gens n'ont qu'à fabriquer du pain maison, mais il faut aussi signaler que la semoule fine est à 55 DA le kg et la grosse à 72 DA le kg. Quand on sait le prix de revient d'un pain maison, on peut alors comprendre ce coût pour une famille nombreuse.

Cependant, si la tension a été particulièrement ressentie à Khemis Miliana, n'empêche qu'elle l'était aussi dans d'autres communes de la wilaya dont Miliana, El Amra, El Attaf, Djendel pour ne citer que celles-là.

Pourtant, la wilaya de Aïn Defla compte 218 boulangeries en activité. Alors pourquoi cette tension sur le pain chaque année et durant les fêtes. ?

Interrogés à ce sujets, plusieurs boulangers imputent la fermeture des boulangeries par la baisse de la production, à la canicule, le

jeûne, et surtout le refus des ouvriers de travailler. Ils revendiquent eux aussi, et c'est normal, le droit au repos après une année passée devant les fours, un travail épuisant, de nuit et surtout après un mois de jeûne en plein mois d'août. Si ces raisons semblent légitimes il y en a une qui l'est bien moins. C'est sans doute le manque de préparation et d'organisation. Il existe bien une association des boulangers qui est elle-même en pleine réorganisation et à laquelle les 218 boulangers n'ont pas encore tous adhéré.

Par ailleurs, nous n'avons eu aucun écho d'une éventuelle réunion de concertation, de préparation de la période estivale et du Ramadan entre la corporation des boulangers et les responsables locaux. Faut-il alors s'étonner que ces situations perdurent et se reproduisent chaque année ? Là il s'agit du pain, on peut aussi évoquer le cas des restaurants fermés, des transports, du ramassage des ordures ménagères, du nettoyage des rues, les horaires de distribution de l'eau...

Karim O.

## TIZI-OUZOU : ILS ONT FERMÉ LE SIÈGE DE LA MAIRIE ET LA RN15

# Près d'un millier de citoyens d'Irdjène protestent contre l'insécurité

**Près d'un millier de citoyens de la commune d'Irdjène, auxquels se sont joints d'autres de quelques villages de la commune de Larbaâ Nath Irathène, ont investi, dans la matinée d'hier, le siège de la mairie, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou. Ils ont, parallèlement, fermé, pendant quelques heures, la RN 15 à la circulation.**

Ces citoyens entendent par ces actions dire basta quant à l'insécurité et aux agressions récurrentes. Des citoyens de la commune et des usagers de la RN 15 sont victimes de ces actes dont les auteurs sont issus des habitations situées au lieudit Taksebt, surplombant le barra-

ge du même nom. Le même hameau a été investi par des citoyens d'Aït Halli suite à l'agression de l'un des leurs. Des heurts les ont, d'ailleurs, opposés aux habitants de ce hameau, mercredi et jeudi derniers. Hier, les protestataires venus de nombreux villages de la daïra de Larbaâ Nath Irathène se sont regroupés en grand nombre devant le siège de la mairie pour réclamer aux autorités des mesures urgentes et radicales. Lors de son intervention devant la population, le maire d'Irdjène a exhorté les citoyens à rester calmes et éviter les affrontements entre groupes de citoyens. Le même discours est développé par le bureau régional du RCD dans une déclaration transmise à notre journal. Le RCD, qui a appelé la population «à la vigilance et à la sagesse», voit dans «la multiplication des ces agressions qui sont dues à des

groupes de délinquants notoirement connus et identifiés et plusieurs fois signalés aux forces de sécurité (et qui) continuent de semer la terreur en toute impunité, une exploitation de la violence à des fins de manipulations politiques, une provocation de plus ciblant la population de la Kabylie.

«La population de Larbaâ Nath Irathène vit à son tour une situation explosive découlant de la manipulation et de la structuration de la délinquance orientée cette fois vers l'appartenance ethnique des populations résidentes sur le territoire de ces communes (...), estime le parti de Saïd Sadi qui prévient contre les dérives, tout en considérant légitime «la réaction des citoyens qui se mobilisent pour se protéger de la violence».

S. A. M.

## ALORS QUE LES BOMBARDEMENTS SE POURSUIVENT Le groupe terroriste de M'chedallah toujours encerclé

Les forces de l'ANP poursuivent leur opération au niveau de la forêt Ighil Iguenni, située entre les communes de M'chedallah et Saharidj, à 40 km à l'est de Bouira, apprend-on hier de sources sécuritaires sûres.

Selon nos sources, les éléments de l'ANP qui se sont déployés sur les lieux en bouclant le périmètre depuis plus de 10 jours, ont été remplacés par d'autres juste après les fêtes de l'Aïd.

Le maintien de cette opération et son renforcement par des éléments des troupes spéciales de la 18<sup>e</sup> RPC, prouve que le groupe terroriste est toujours encerclé dans les lieux.

Cela étant, et toujours selon nos sources, les forces de l'ANP, qui bouclent toujours le périmètre, ont réussi pour le moment à détruire plusieurs casemates et à effectuer une petite avancée sur ces terrains minés par les terroristes. D'ailleurs, durant leur avancée, les militaires ont découvert dans certaines casemates détruites, des vivres et des médicaments ainsi que des documents subversifs.

Durant la nuit de jeudi à hier, les bombardements des lieux se sont poursuivis.

Hier, nos sources rappellent que cette opération va se poursuivre encore, et ce, jusqu'à ce que les terroristes soient mis hors d'état de nuire.

H. M.